

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

MERCREDI 8 FÉVRIER 2023 – 20H00

Les Chemins de Bach (2)
Les Maîtres ou les Goûts réunis
Pygmalion – Raphaël Pichon



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Les Maîtres ou les Goûts réunis

Pygmalion, chœur & orchestre

Raphaël Pichon, direction musicale

Céline Scheen, soprano

Maily de Villoutreys, soprano

Perrine Devillers, soprano

William Shelton, alto

Zachary Wilder, ténor

Tomáš Král, basse

Renaud Bres, basse

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H10.

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Psyché

Ouverture

Plainte italienne

Solistes : Céline Scheen (une femme affligée), Zachary Wilder et Renaud Bres
(des hommes affligés)

Christoph Bernhard (1628-1692)

Herr, nun lässest du deinen Diener in Friede Fahren

N° 1 : Sonata & coro „Herr, nun lässest du deinen Diener in Friede Fahren“

Michael Praetorius (1571-1621)

Dances de Terpsichore

Passamezze

Courante

Gaillarde

Johann Pachelbel (1653-1706)

Jauchzet dem Herrn

N° 1 : Sonata & coro „Jauchzet dem Herrn“

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Selva morale e spirituale

Beatus vir a 6 SV 268

Johann Adam Reinken (1643-1722)

Hortus Musicus

Partita 5 – Sarabande

Jean-Baptiste Lully

Persée

« Ô tranquille sommeil »

Soliste : Zachary Wilder

Nicolaus Bruhns (1665-1697)

Ich liege und schlafe

N° 1 : Sinfonia & coro

Georg Böhm (1661-1733)

Mein Freund ist mein

N° 1 : Coro

Heinrich Schütz (1585-1672)

Kleine Geistliche Konzerte

O Jesu, nomen dulce, SWV 308

Soliste : William Shelton

Georg Böhm

Mein Freund ist mein

N° 9 : Coro

Jean-Baptiste Lully

Armide

Passacaille

Soliste : Zachary Wilder (un amant fortuné)

Heinrich Schütz

Auf dem Gebirge SWV 396

Biagio Marini (1594-1663)

Passacaille op. 22 n° 5

Giacomo Carissimi (1605-1674)

Historia di Jephthe

Solistes : Céline Scheen (Fille de Jephthé), Tomáš Král (Jephthé), Zachary Wilder (Historicus alto), Renaud Bres (Historicus basse), Mailys de Villoutreys (Historicus soprano), Mailys de Villoutreys & Perrine Devillers (Échos)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate „Nach dir, Herr, verlanget mich“ BWV 150

Solistes : Mailys de Villoutreys (soprano), William Shelton (alto), Zachary Wilder (ténor), Tomáš Král (basse)

En cette seconde moitié du xvii^e siècle, c'est la France de Lully qui rayonne en Europe. Le Florentin s'impose de telle sorte qu'il devient le plus grand compositeur français. Ses opéras sont représentés, dansés, joués, transcrits, comme *Psyché* (1678), dont la musique reprend des éléments composés antérieurement pour la comédie-ballet homonyme de Molière. Après l'*Ouverture*, la *Plainte italienne* fait entendre la déploration de Psyché face aux pleurs des autres personnages. Christoph Bernhard (1628-92), lui, fut cantor à Dresde et l'un des grands théoriciens de son temps. Son motet *Herr, nun lässest du deinen Diener* est fondé sur le Nunc dimittis du cantique de Siméon, dans l'Évangile de Luc.

Lui aussi théoricien réputé, Michael Praetorius (1571-1621) fut un compositeur fécond, puisqu'il laissa, parmi d'autres pages, pas moins de 1 200 motets. L'un de ses autres ouvrages les plus renommés est le recueil des *Danses de Terpsichore*, où de nombreux types de danses sont illustrés avec la plus vive imagination. Natif de Nuremberg, Johann Pachelbel (1653-1706) est surtout connu pour sa musique d'orgue. Il mena longtemps une vie itinérante, et c'est à Eisenach qu'il se lia d'amitié avec Johann Ambrosius Bach, le père de Johann Sebastian. Il est l'auteur de nombreux motets, dont *Jauchzet dem Herrn* [Réjouissez-vous dans le Seigneur]. La sonate et le chœur qui ouvrent l'œuvre sont, comme les autres pages du programme, marqués de l'influence italienne. L'éclatant *Beatus vir*, d'après le Psaume 112 [Bienheureux qui craint le Seigneur] est issu du grand recueil de Claudio Monteverdi, *Selva morale e spirituale*, publié en 1641. Comme bien d'autres de ces œuvres italiennes, la publication par l'imprimé les répandit dans toute l'Europe et contribua à former en musique la « réunion des goûts ».

Johann Adam Reinken (1643-1722), fêté à Hambourg, sa ville, a reçu la visite admirative de nombreux musiciens, dont Bach, à qui il déclara, après l'avoir entendu : « Je croyais que cet art était mort, mais je vois qu'il vit encore en vous. » Bach transcrivit une page de son recueil *Hortus Musicus* [Le Jardin musical], si inspiré de Lully, dont on peut entendre un air du sommeil comme on les aimait alors. Quant au génie prématurément disparu Nicolaus Bruhns (1665-97), il nous a laissé quelques cantates dont *Ich liege und schlafe* [En paix je me couche et m'endors aussitôt], autre air du sommeil.

On sait peu de choses de Georg Böhm (1661-1733), sinon qu'il fut titulaire de l'orgue de l'église Saint-Jean de Lüneburg, ami de Buxtehude et de Reinken, et surtout qu'il accueillit durant deux ans le jeune Bach, qu'il contribua à former à la musique française autant qu'à

la musique d'Allemagne du Nord, et sans doute aussi à la facture d'orgue. Sa production de musique vocale se limite à quelques cantates et motets. *Mein Freund ist mein* exalte la puissance de l'amour à partir du Cantique des cantiques. Et dans les *Petits Concerts spirituels* de Heinrich Schütz, le motet pour voix soliste *O Jesu nomen dulce* exalte le nom de Jésus. Avec la *Passacaille d'Armide* de Lully, voici un magnifique exemple de ce genre qui fécondera la musique européenne du XVII^e siècle.

On retrouve Schütz avec le motet *Auf dem Gebirge* SWV 396 [Sur la montagne, on a entendu un cri], pour deux voix, extrait de la *Geistliche Chormusik*, musique chorale spirituelle, un recueil de 1648, l'année de la fin des combats fratricides de la guerre de Trente Ans. Ce cri, c'est, selon saint Matthieu, celui de Rachel pleurant ses enfants après le massacre des Innocents et refusant d'être consolée. Musique sur ostinato avec la *Passacaille op. 22* de Biagio Marini, violoniste et compositeur vénitien, « pour toutes sortes d'instruments », publié en 1655. De la même époque date l'*Historia di Jephthe*, oratorio pour six et sept voix et continuo de Giacomo Carissimi (1605-74). Fixé à Rome, il fut l'un des maîtres de Marc-Antoine Charpentier, et son art rayonna dans l'Europe entière. Il est l'auteur de motets, de cantates et d'une douzaine d'oratorios baptisés « histoires ». Les narrateurs content ici le drame du juge d'Israël Jephthé, contraint d'accomplir un vœu en sacrifiant sa fille unique, qu'il aime tendrement, à Dieu.

La *Cantate „Nach dir, Herr, verlanget mich“* [Vers toi, Seigneur, j'aspire] BWV 150 est l'une des toutes premières œuvres (1707) de Bach. Chant d'espérance, élevé par le chrétien quand bien même les malheurs viennent le meurtrir : les tourments qui le frappent ne durent pas et l'on ne doit pas en tenir compte, puisque la Parole de Dieu le recommande, lui qui le sauve du péril, le protège et l'aide constamment à vaincre le mal. La cantate s'achève par une chaconne dont le motif d'ostinato inspirera à Brahms le finale de sa *Symphonie n° 4*. Au fil de ses 22 variations, elle évoque la permanence du secours de Dieu et de la bénédiction du Ciel dans toutes les circonstances. Coup d'essai, coup de maître.

Gilles Cantagrel

Céline Scheen

Grâce au soutien de la Fondation Philippart, Céline Scheen a complété sa formation à la Guildhall School of Music and Drama de Londres auprès de Vera Rosza. À l'opéra, elle chante, entre autres rôles, Zerlina dans *Don Giovanni* (Gérard Corbiau), le Coryphée dans *Alceste* (La Monnaie, Ivor Bolton / Bob Wilson), Atilia dans *Eliogabalo* (La Monnaie, Festival d'Innsbruck, René Jacobs / Vincent Boussart), Papagena dans *La Flûte enchantée* (La Monnaie, Caen, Lille, New York, René Jacobs / William Kentridge, et Toulouse, Claus Peter Flor / Nicolas Joël), l'Amour et Clarine dans *Platée* (Opéra du Rhin, Christophe Rousset / Mariame Clément), La Musica et Euridice dans *l'Orfeo* de Monteverdi (Crémone, Andrea Marcon)... Elle est Vénus dans *Venus & Adonis* (John Blow / Louise Moaty, Théâtre de Caen, Grand Théâtre de Luxembourg, Opéra de Nantes-Angers, Opéra de Lille, Opéra Comique à Paris et MC2 de Grenoble). Céline Scheen a enregistré la musique du film *Le Roi danse* (DG) avec Musica Antiqua Köln et Reinhard Goebel, les *Vêpres* de Monteverdi avec La Cappella Mediterranea et Leonardo

García Alarcón, *Pygmalion* de Rameau avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset, les *Vêpres* de Monteverdi avec Ricercar Consort et Philippe Pierlot, la *Messe en si mineur* de Bach avec Jordi Savall, etc. Avec Le Banquet Céleste et Damien Guillon, elle a enregistré le *Psaume 51 BWV 1083* de Bach, *Affetti amorosi* consacré à Frescobaldi et *Trinitatis*, qui paraîtra au printemps 2023. Fidèle partenaire de Christina Pluhar, elle chante avec L'Arpeggiata une série de concerts en Europe, aux États-Unis et en Asie avec les programmes « Teatro d'Amore », « Mediterraneo », « Via Crucis », « Festa Napoletana » ou encore « Handel goes wild » en compagnie de Philippe Jaroussky avec qui elle enregistre *Himmelsmusik* (Erato) nommé aux Grammy Awards 2020. Elle collabore avec Pina Bausch pour *Café Müller*, avec Le ballet du théâtre de Linz et L'Arpeggiata pour *Music for a While*. Elle partage la scène de La Cigale pour un projet filmé *Sourd'Oreille* avec Arnaud Rebotini. Céline Scheen enseigne le chant depuis 2019 au Conservatoire royal de Liège.

Mailys de Villoutreys

Après quelques années de violon, la soprano Mailys de Villoutreys découvre le chant au sein de la Maîtrise de Bretagne. Elle étudie ensuite au Conservatoire de Rennes, obtient parallèlement une licence d'Italien, puis se perfectionne au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes d'Isabelle Guillaud et Alain Buet. Sa voix et son expressivité l'amènent rapidement à se spécialiser dans le répertoire baroque, qu'elle affectionne particulièrement. Elle se produit avec des ensembles renommés (Pygmalion, Les Musiciens du Louvre, Le Banquet Céleste, Le Caravansérail, La Rêveuse, Les Surprises, Marguerite Louise, L'Escadron Volant de la Reine...). Très intéressée par la création contemporaine, elle a, ces dernières années, collaboré avec plusieurs compositeurs : Gérard Pesson (*Trois Contes, La Double Coquette*), Ramon Lazcano et L'Instant Donné (*Ravel [Scènes]*), et Antonio Juan-Marcos

et Les Folies Françaises (*Paesaggi Corporei*). Mailys de Villoutreys participe à la création de plusieurs œuvres de Caroline Marçot avec l'ensemble Acte 6. Passionnée par la musique de chambre vocale, elle explore les possibilités du récital à travers plusieurs duos, abordant ainsi un large répertoire intimiste allant de la monodie accompagnée du XVII^e siècle à la musique contemporaine. Avec Clara Izambert-Jarry (harpe historique), elle s'attache à redonner vie à la romance du début XIX^e. Sa discographie s'est récemment enrichie de deux nouveaux récitals : *Romances d'Empire* (CD d'œuvres de Sophie Gail en duo avec Clara Izambert-Jarry, chez CVS) et *Judith et Sémélé* d'Elisabeth Jacquet de la Guerre avec l'ensemble Amarillis (Evidence Classics). Cette saison, elle tient le rôle d'Almirena dans *Rinaldo* de Haendel à l'Opéra d'Avignon.

Perrine Devillers

Après des études de clarinette et sciences de l'éducation, la soprano Perrine Devillers s'est spécialisée en musique ancienne à la Schola Cantorum de Bâle pour être titulaire d'un master en interprétation Renaissance – Romantique. Au cours de ses années dans cette institution, elle étudie le chant avec Ulrich Messthaler et les madrigaux italiens et anglais avec Anthony

Rooley et Evelyn Tubb. Elle y suit également l'enseignement d'artistes tels que Margreet Honig, Alessandro de Marchi, Andreas Scholl et Peter Kooij. Elle chante régulièrement avec des ensembles comme Pygmalion, Sollazzo Ensemble (Anna Danilevskaïa), Profeti della Quinta (Elam Rotem), Vox Luminis (Lionel Meunier), Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), La Tempête

(Simon-Pierre Bestion), Huelgas Ensemble (Paul Van Nevel). Elle est Mnémosyne, Pasitea et l'Aurore dans *Le Ballet royal de la nuit* au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Caen, une Grâce et une Planète dans *Ercole Amante* de Cavalli à l'Opéra Comique et à l'Opéra royal de Versailles, Alcina dans *La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Francesca Caccini à Hambourg. Sa discographie est saluée par la

critique. Elle a enregistré les œuvres virtuoses du *xvii^e* siècle – *Le Manuscrit Carlo G* (Glossa), Diapason d'or – mais aussi la musique médiévale tardive avec Sollazzo Ensemble – *Parle qui veut* (Linn Records), Diapason d'or 2018 et choix des éditeurs Gramophone, *En Seumeillant* (Ambronay Musique), Diapason d'or, et *Firenze 1350 : un jardin médiéval florentin* (Ambronay Musique), Diapason d'or 2020 et Sélection du Monde.

William Shelton

Aujourd'hui artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth jusqu'en 2024, où il a l'occasion de recevoir les conseils de Sophie Koch et José Van Dam, le contre-ténor William Shelton a été membre de la première promotion de jeunes chanteurs à l'Académie Philippe Jaroussky, en 2017. Il a reçu le Young Artist Award au Concours d'opéra baroque Cesti à Innsbruck, le Deuxième prix au Concours de chant baroque de Froville et le Premier prix au World Bach Competition du Boulder Bach Festival. Diplômé en orgue, cor et chant des conservatoires de Besançon et Dijon, son parcours lui a permis de bénéficier des conseils de Hans Jörg Mammel, Jan Kobow, Michel Laplénie, Sara Mingardo, Felicity Lott, Marijana Mijanovic, Mickaël Mardayer, Philippe Jaroussky et Stéphane Degout. Il s'établit rapidement au sein de nombreux ensembles français et étrangers tels que Les Arts Florissants, Collegium Vocale

Gent, Balthasar Neumann Ensemble & Chor, La Capella Reial de Catalunya, La Fenice ou encore Gli Angeli. Sur scène, William Shelton a joué la Messaggiera (*Euridice* de Caccini) avec Scherzi Musicali à Bruxelles et à Timisoara, Arsamene (*Serse* de Haendel) avec Opera Fuoco en Chine (Pékin, Shenzhen et Nanking) et Apollon (*Psyche* de Locke) avec Correspondances (Opéra de Versailles, Opéra de Caen, Théâtre d'Hardelot). C'est surtout chez Bach, son répertoire de prédilection, que sa sensibilité s'exprime le plus naturellement. À noter pour sa saison 2022-23 : des tournées avec Pygmalion, Vox Luminis (*Magnificat* et *Passion selon saint Matthieu*), des concerts avec les ensembles Musica Getuscht, Bach Verein Köln, A Nocte Temporis, Alia Mens, Résonances, L'Escadron Volant de la Reine, Caravansérial, Les Ambassadeurs, ou encore le rôle du Président dans *Carmen*, *cours d'assise*, d'après l'opéra de Bizet.

Zachary Wilder

Outre les deux séries de concert autour de Bach avec Pygmalion, la saison 2022-23 du ténor américain Zachary Wilder inclut les engagements suivants : *The Indian Queen* de Purcell avec Le Concert d'Astrée au Théâtre de Caen, *l'Orfeo* de Sartorio avec l'Ensemble Artaserse dirigé par Philippe Jaroussky à l'Opéra de Montpellier, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach dirigée par Masato Suzuki ; il sera l'Évangéliste dans *l'Oratorio de Noël* de Bach avec Les Talens Lyriques en tournée aux Pays-Bas. Zachary Wilder est régulièrement salué pour ses accomplissements dans la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Il est tout autant recherché pour les concerts que pour les productions d'opéra des deux côtés de l'Atlantique. C'est

en 2011 qu'il est remarqué en Europe grâce au rôle de Corydon dans une production d'*Acis et Galatée* de Haendel au Festival d'Aix-en-Provence, production qui est reprise à la Fenice de Venise. Sa participation au Jardin des Voix des Arts Florissants avec William Christie confirme à la fois son talent et son ancrage européen, Zachary Wilder s'installant alors en France. Sa discographie comprend un disque consacré aux songs de Dowland avec La Chimera (La Música), les rôles de Pastore dans *l'Orfeo* de Monteverdi avec I Gemelli (Naïve), la *Passion selon saint Jean* avec le Bach Collegium Japan (BIS) et Le Chevalier danois dans *Armide* de Lully avec Le Concert Spirituel (Alpha Classic).

Tomáš Král

Outre des tournées de concerts avec Pygmalion et Raphaël Pichon, la saison 2022-23 du baryton Tomáš Král comprend une série de concerts avec le Wrocław Baroque Orchestra, les concerts de lancement de son disque *Kings in the North* (Wrocław et Bayreuth Baroque), et l'interprétation des personnages d'Erode dans *San Giovanni Battista* de Stradella et Pimpinone dans *Vespetta e Pimpinone* d'Albinoni. Il chante également Apollo dans *Apollo e Dafne* de Haendel avec {oh!} Orkiestra sous la direction de Martyna Pastuszka à Dortmund et à Halle. Depuis 2005, Tomáš Král

se produit avec de nombreux d'ensembles européens : Collegium Vocale Gent, La Venexiana, Vox Luminis, Holland Baroque, B'Rock Orchestra, Collegium Marianum ou encore Musica Florea. Il apparaît dans différents festivals : Printemps de Prague, Dresde, Salzbourg, La Chaise-Dieu, Ambronay, Sablé, Bruges et Utrecht. On l'a aussi vu sur la scène du Konzerthaus de Vienne, du Wigmore Hall, du BOZAR, de la Chapelle royale de Versailles et de la Elbphilharmonie. Tomáš Král a interprété, entre autres, *King Arthur* de Purcell au Festival d'Aldeburgh, les *Vespro della*

Beata Vergine de Monteverdi avec Gli Angeli Genève sous la direction de Stephan Macleod, le *Magnificat* de Bach et de Kuhnau, mis en espace par Benjamin Bayl, Clistene dans *L'Olimpiade* de Vivaldi avec Rinaldo Alessandrini, *Der Tag des Gerichts* de Telemann avec Il Gardellino sous la direction de Peter Van Heyghen, Melisso dans une nouvelle production d'*Alcina* de Haendel avec Collegium 1704 sous la direction de Václav

Luks, *l'Oratorio de Noël* de Bach avec Concerto Copenhagen sous la direction de Lars Ulrik Mortensen et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach au Kammermusiksaal de Berlin. Dans le cadre de sa collaboration avec Raphaël Pichon et Pygmalion, il a interprété de nombreuses cantates de Bach ainsi que le rôle de Jésus dans la *Passion selon saint Jean*.

Renaud Bres

Diplômé du Centre de musique baroque de Versailles en 2013, Renaud Bres se forme par ailleurs aux côtés d'Élène Golgevit, Mireille Alcantara, Lionel Sarrasin et Mariam Sarkissian. On l'entend dès lors dans les rôles du Muphti (*Le Bourgeois gentilhomme*, Lully), Leporello (*Don Giovanni*, Mozart), Énée (*Didon et Énée*, Purcell), Plutone (*Orfeo*, Rossi), Dios (*Il diluvio universale*, Falvetti) ou encore Pilate (*Passion selon saint Jean*, Bach). Il se produit avec divers ensembles, tel l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), avec lequel il a créé le rôle d'Ercole dans *Le Ballet royal de la nuit* mis en scène par Francesca Lattuada, et interprété Pluton et Apollon dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, le Dieu du Festin dans *Les Plaisirs de Versailles* ou encore Holoferne dans les *Histoires sacrées*, issues du même compositeur (mises en scène par Vincent Huguet). Renaud Bres se produit en soliste avec Les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain), L'Escadron Volant de la Reine (Antoine Touche),

La Guilde des Mercenaires (Adrien Mabire), La Rêveuse (Benjamin Perrot et Florence Bolton), l'ensemble Clément Janequin (Dominique Visse), Il Capriccio Stravagante (Skip Sempé), Le Banquet Céleste (Damien Guillon), Les Épopées (Stéphane Fuget), Sarbacanes (Neven Lesage) ou encore Beatus (Jean-Paul Rigaud). Au sein de l'ensemble Pygmalion, Renaud Bres se plaît à alterner interventions solistiques et chorales, comme ce fut le cas lors des deux éditions du festival Pulsations à Bordeaux où il incarna entre autres l'Esprit dans *Didon et Énée*, Plutone dans *Stravaganza d'amore*, ou encore en étant basse solo et récitant pour *Les Vêpres* de Monteverdi. Ce sera de nouveau le cas en février et avril 2023 au sein des prochains cycles consacrés à Bach et ses pères. Toujours en 2023 et sous la baguette de Raphaël Pichon, Renaud Bres incarnera Familiare dans *Le Couronnement de Poppée*, mis en scène par Evgeny Titov, à l'Opéra national du Rhin de Strasbourg. Il reprendra aux côtés des

Cris de Paris *Dafne*, dirigé par Geoffroy Jourdain et mis en scène par Aurélien Bory. Les reprises sont attendues à l'Opéra de Reims, à l'Atelier

Lyrique de Tourcoing, au Théâtre du Capitole de Toulouse, ainsi qu'à la nouvelle Scène nationale Cergy-Pontoise en 2024.

Raphaël Pichon

Raphaël Pichon commence l'apprentissage de la musique par le violon, le piano et le chant au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et au CRR de Paris. Alors jeune chanteur professionnel, il se forme sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman et au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain. En 2006, il fonde Pygmalion. Sur la scène lyrique, Raphaël Pichon dirige différentes productions à l'Opéra Comique, au Festival d'Aix-en-Provence, à Moscou, Amsterdam et Bordeaux. En 2020, il crée Pulsations à Bordeaux, un festival qui programme des concerts dans des lieux inattendus disséminés dans la ville et la métropole. Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années, citons : la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach (mise en scène Katie Mitchell) ; la redécouverte de *l'Orfeo* de Rossi ; la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Pierre Audi ; le cycle de rencontres artistiques autour de cantates de Bach à la Philharmonie de Paris ; l'intégrale des *Motets* et la *Messe en si* de Bach ; le *Requiem allemand* de Brahms en version scénique par Jochen Sandig dans la base sous-marine de Bordeaux. Invité au Festival d'Aix-en-Provence

en 2018 pour diriger *La Flûte enchantée* (mise en scène Simon McBurney), Raphaël Pichon y revient en 2019 pour une création scénique du *Requiem* de Mozart portée par Romeo Castellucci et en 2022 pour *Idomeneo* de Mozart (mise en scène Satoshi Miyagi). Comme chef invité, il fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2018 avec le Mozarteum Orchester puis dirige différents orchestres de renom. En 2021, il fait ses débuts à Boston avec le Handel and Haydn Society Orchestra. Durant la saison 2022-23, Raphaël Pichon donne *Lakmé* de Delibes (Opéra Comique) et *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Opéra national du Rhin) avec Pygmalion. Il dirige le triptyque *Les Chemins de Bach* et continue son exploration de la musique romantique avec *Mein Traum*. Parmi ses derniers enregistrements, parus chez Harmonia Mundi : *Enfers* avec Stéphane Degout, *Libertà!* sur des chefs-d'œuvre méconnus de Mozart, et *Motets* et *Matthäus-Passion* de Bach. En 2021 est sorti *Bach & Handel* avec Sabine Devieille chez Erato. En octobre 2022 est sorti *Mein Traum*, une collaboration avec Stéphane Degout. Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Pygmalion

Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz. À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche, Pygmalion bâtit des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'amore* qui évoque la naissance de l'opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* qui retrace les prémices du *dramma giocosso* mozartien. Pygmalion mène des projets exigeants et transversaux, qui rencontrent un succès public et critique. Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau. En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion développe depuis plusieurs années

une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous : le Kiosque Pygmalion. En réponse à la crise de la Covid-19, Pygmalion lance en juillet 2020 le festival Pulsations, populaire et citoyen, ancré sur les territoires bordelais, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique. Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises et internationales. Il enregistre pour harmonia mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Diapason d'or de l'année, Victoire de la Musique, Choc de Classica, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik, Edison Klassiek Award, etc.

Pygmalion est en résidence à l'Opéra national de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, la région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra Comique (2020-22), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur, et de la Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir.

CHŒUR

Sopranos

Armelle Cardot

Anne-Emmanuelle Davy

Perrine Devillers*

Céline Scheen*

Mailys de Villoutreys*

Altos

Philippe Barth

Marie Pouchelon

William Shelton*

Ténors

Constantin Goubet

Randol Rodriguez

Zachary Wilder*

Basses

Renaud Bres*

Tomás Král*

Guillaume Oly

René Ramos Premier

* solistes

ORCHESTRE

Violon 1

Sophie Gent

Violon 2

Louis Creac'h

Viols de gambe

Lucile Boulanger

Julien Léonard

Basse de violon

Antoine Touche**

Violone

Thomas de Pierrefeu**

Flûte

Valentin Bruchon

Basson, flûte

Evolène Kiener

Cornets

Emmanuel Mure

Luís Coll i Trulls

Harpe

Marie-Domitille Murez**

Théorbe

Thibaut Roussel**

Clavecin

Ronan Khalil**

Orgue, clavecin

Kevin Manent**

** continuo